

Citoyenne Démocratie

vous propose

X20-Démocraties Directes invite...

Nicolas Vidal

La tempête qui vient sera-t-elle démocratique ?

Jeudi 05 décembre - 19h00

co-hôtes

X20 – Démocraties Directes, à l'écoute des modèles...

Émission du 05/12/2024 sur DDs TV
<https://democratiesdirectes.org/index.php/dds-tv>

Verbatim total transcrit par IA

[Intervenant 6] (0:00 - 0:40)

Vous savez, parfois on ne se prépare pas pour l'adversité. Quand ça se passe, parfois on est attrapé. On ne sait pas exactement comment le gérer quand ça arrive.

Parfois on ne sait pas ce qu'il faut faire quand l'adversité s'accroche. Et j'ai de l'advice pour tous d'entre nous. Je l'ai appris de notre pianiste Joe Zabidou, qui a écrit ce morceau.

Et ça ressemble à ce que vous devez dire quand vous avez ce genre de problème. C'est appelé... Merci.

Merci. Merci.

[Intervenant 3] (1:11 - 3:14)

Alors, je vais écouter cette introduction puisqu'aujourd'hui, exceptionnellement, nous accueillons Nicolas Vébal. Et gentiment, malgré son actualité très chargée, suite, comme tout le monde le sait, à l'actualité d'hier soir et à celle de ce soir, et comme il intervient demain dans sa très bonne émission de Toxin, il bouleverse la totalité de sa news éditoriale. Il nous a donc demandé gentiment de pouvoir écouter le space auquel il répond.

Nous aurons donc l'obligation de libérer Nicolas dès 19h55. Néanmoins, nous essaierons de donner la parole aux personnes qui le désirent, mais de façon assez rapide, puisque malheureusement, l'actualité parle et donne la priorité au travail que fait Nicolas, que nous connaissons tous. Donc ce space s'intitule La Tempête qui vient sur Appel démocratique, avec une petite allusion au dernier livre de Nicolas Vébal, qui est, comme vous le savez, le fondateur

du média Pooch, Pooch.media, que je vous invite à consulter, qui a été lancé en 2018. Il anime également l'émission Pooch Live sur YouTube, qui compte aujourd'hui plus de 143 000 abonnés. Il est éditorialiste politique TV et radio, notamment pour Toxin, que vous connaissez, tous les vendredis matins, c'est-à-dire demain, intervenant sur ligne droite pour rédacteur dans le Figaro Vox, tout en s'exprimant régulièrement dans de nombreux médias indépendants, en France et au Québec. Il a publié son essai Médias, le Grand Hermand, chez Hugo Publix, en avril 2021.

Puis, dernièrement, pas si loin que ça, Lettres aux autruches et aux tubes digestifs, très intéressant, que j'ai parcouru avec avidité en janvier 2023. Et ce mois-ci, il publie en auto-édition son dernier livre, que vous trouverez sur son site Pooch.media, La Tempête qui vient. Il est connu ces dernières années pour ses prises de position hautes en couleur, depuis les gilets jaunes, et un fond parlé qui rend son discours actuel transportant.

C'est pour ça que nous sommes très heureux de l'accueillir, même pour un très court moment. Bonsoir, Débilo Passy, et bonsoir, Nicolas.

[Intervenant 1] (3:14 - 3:16)

Bonsoir, vous m'entendez ? C'est bon ?

[Intervenant 2] (3:16 - 3:17)

Oui, parfaitement.

[Intervenant 1] (3:17 - 3:20)

Merci pour cette présentation, en tout cas. Voilà, merci.

[Intervenant 2] (3:21 - 3:25)

Alors, bonsoir Stéphane, bonsoir à tous. Tu as fini, Stéphane ?

[Intervenant 1] (3:25 - 3:26)

Oui, oui.

[Intervenant 2] (3:26 - 4:56)

Je vais enchaîner, effectivement, en rappelant que Nicolas Vidal a effectivement sorti, c'était le 25 novembre, il me semble, son dernier livre, La Tempête qui vient, qui est d'ailleurs, et je pense qu'il en est totalement satisfait, numéro un des ventes dans les grands thèmes d'actualité sur Amazon, ce qui est quand même un indicateur non négligeable. Je vais me permettre, alors on était juste avant sur un autre Space que j'animais, et donc j'ai terminé ce Space avec quelques mots sur ce livre, et je vais me permettre, Nicolas, si tu m'y autorises, à commencer ce Space, avant de te donner la parole, avec ces quelques mots de ta plume. « Les rapaces de l'oligarchie volent de plus en plus bas au-dessus d'une France dévastée et ruinée.

Pendant ce temps, de nombreux Français s'aguerrissent à la citoyenneté dans les bourrasques d'un vent mauvais. L'affrontement n'est plus qu'une question de temps. Il est malheureusement inévitable.

Pour des millions de Français, il est devenu insupportable d'assister impuissants à ce saccage. Il apparaît aujourd'hui inconcevable de laisser une case de détruire ce pays avec l'alibi d'une démocratie qui leur a été volée progressivement depuis 40 ans et aujourd'hui tous les codes de la tyrannie. Pour beaucoup, le seuil d'alerte est à présent dépassé, et cette nombre à politique continue de distribuer les bifetons depuis les guichets d'une république mackrel à une oligarchie qui festoie, qui s'engresse et qui méprise profondément les Français.

Ne sous-estimons jamais la férocité d'un peuple qui décidera un jour de se lever pour empêcher une oligarchie d'anéantir ce pays et de salir, comme bon lui semble, l'âme de la France. Car ce peuple n'a ni raison, ni tort, il décide. Nicolas, merci d'être là.

J'espère qu'on puisse réellement décider.

[Intervenant 1] (4:57 - 14:09)

Là, aujourd'hui, on est dans une situation compliquée, vous l'avez vu. Concrètement, on se rend compte que les institutions ont totalement été verrouillées par Emmanuel Macron, mais pas qu'Emmanuel Macron, par la caste dans son ensemble également. C'est-à-dire qu'on le voit très bien avec cette motion de censure.

On apprend que Macron, ce soir, ne devrait pas nommer le Premier ministre parce qu'il ne voulait pas faire ombre à l'inauguration de la cathédrale de Notre-Dame, bien entendu, mais alors qu'il nous disait la veille le contraire. Bon, peu importe. Dans ce sens-là, on s'est rendu compte aussi que dans un pays sain et démocratique, nous devrions avoir des députés qui travaillent pour nos intérêts, qui travaillent pour le bien commun, qui travaillent pour l'avenir en commun, qui travaillent pour la démocratie.

Ce devraient être nos dignes représentants. Ils devraient d'ailleurs commencer par aller siéger plus régulièrement que ce qu'ils le font aujourd'hui, parce que manifestement, il y a quand même pas mal de gens qui ont piscine à peu près 7 jours dans la semaine. Et à partir de ce moment-là, c'est pour ça qu'on vote pour des députés.

C'est pour avoir des gens qui nous représentent, en fonction des convictions politiques qui sont les nôtres. Et ça nous permettrait effectivement de mener à bien ce qu'on appelle la démocratie représentative. Mais manifestement, force est de constater, je sais que ça ne plaît pas à certains députés, mais c'est comme ça, je ne suis pas là pour leur plaire, que ces gens ont fait de la fonction une espèce de grand club de bridge, où ils ont laissé faire Macron sous les gilets jaunes, ils ont laissé faire Macron sur la répression de la réforme des retraites, ils ont laissé faire Macron pendant la crise sanitaire, ils ont laissé faire Macron sur le conflit en Ukraine, et manifestement, ils continuent à laisser faire Macron sur...

parce que le budget d'austérité était tel, qu'il fallait bien qu'à un moment donné, ils s'opposent. Mais si Emmanuel Macron aujourd'hui s'est arrogé les pleins pouvoirs, alors les pleins pouvoirs, entre guillemets, bien entendu, n'exagérons rien, mais s'est arrogé le simple fait de faire un peu ce qu'il a envie, parce qu'il y a des députés aujourd'hui qui n'ont pas fait, depuis sept ans, qui n'ont pas fait le travail, le job, le contrôle de l'exécutif. Je prends un exemple très simple.

Lorsqu'il y a eu la dissolution, le gouvernement a été renversé, et les ministres démissionnaires, qui pour certains étaient députés, ont fait un hémicycle en tant que ministres démissionnaires et députés pour voter, pour y avoir le droit de priver. Manifestement, les députés de l'opposition, si ça a été vraiment des députés, si c'était vraiment de l'opposition, auraient dû, à ce moment-là, refuser de siéger, faire une grande conférence de presse... Pardon.

C'est bon ? Oui, il n'y a pas de souci. Oui, et manifestement, ils auraient dû faire une grande conférence de presse sur la LFI, le NFP si vous préférez, le RN, au moins eux, faire une conférence de presse pour dire toute leur exaspération et leur opposition ferme et déterminée à ne pas participer à cette mascarade, parce que je croyais que dans ce pays, il y avait une séparation des pouvoirs, et je n'arrive toujours pas à comprendre, cinq mois après, qu'on ait laissé voter les ministres démissionnaires en tant que députés pour réélire Yann

Brode-Pivet, qui a rempilé à la tête de l'Assemblée nationale alors que les gens ont manifestement voté à plus de 20 millions, soit pour le NFP, soit pour le RN. Donc, là, il est question, à un moment donné, parce qu'en fait, on s'abrite toujours, sur les plateaux télé et chez les gens de la Caste, sous la légalité.

Oui, il est vrai de dire que Emmanuel Macron a été élu. Oui, il est vrai de dire qu'il a été élu deux fois. Je le déplore, mais c'est comme ça, il faut l'accepter, quand on est démocrate.

Mais il y a la notion de légalité, mais il y a surtout la notion de légitimité. Et on ne peut pas départir la constitution de sa légalité et de sa légitimité. La légitimité, c'est la capacité à nous tous, collectivement, de donner une part de notre ouvrainté personnelle et collective en tant que contre-pouvoir puisse équilibrer tout ça et nous dire qu'il a été élu par une majorité de Français et à partir de là, nous devons, nous, laisser ces gens gérer le pays jusqu'aux prochaines élections pour essayer peut-être d'influer les choses ou de les accélérer. Manifestement, aujourd'hui, on voit bien et c'est intéressant ce qui se passe aujourd'hui, notamment sur... On se rend compte qu'Emmanuel Macron a nommé Michel Barnier, je le répète, qui a eu le gouvernement le plus illégitime de la cinquième.

Barnier a été frappé d'une motion de censure hier soir. Ce qui n'était pas réglé depuis 62 ans. Et Macron, aujourd'hui, et on va en parler, mais il est prêt à nommer un autre classique de la Macronie et si c'est pas un classique de la Macronie, ça sera un classique de l'oligarchie.

Et ça ne pose aucun problème manifestement ni aux RN ni aux socialistes qui, peut-être moins pour l'LFI mais notamment pour eux, ils ne veulent pas, même l'LFI, pour le coup, une fois, je vais pas te chaper le politique, j'ai pas de carte nulle part donc j'ai pas de souci avec ça, mais dire que chacun est dans sa stratégie politique pour ne pas voter une prochaine motion de censure vers un Premier ministre que Macron nommera. La réalité de l'histoire, c'est que si Emmanuel Macron avait un peu de dignité, un peu de courage et un peu d'intelligence, je dois le dire, il aurait immédiatement présenté ce soir à 20h sa démission de Valais français, son annonce. Et vous avez donc des députés qui nous disent vous comprenez, Michel Barnier, bon, on a voté la motion mais par contre, notamment les socialistes et les RN, nous disent vous comprenez, maintenant, le prochain Premier ministre, on va attendre avec impatience le budget et nous ne sommes pas disposés à voter la motion de censure.

À un moment donné, le véritable coupable de cette situation, c'est Emmanuel Macron. Moi, j'aime beaucoup entendre les députés de ce qu'on appelle du bloc central, je ne sais pas de quel bloc sont-ils faits et de quel centre sont-ils mais la réalité, c'est que personne ne veut se poser la question ou évite de se poser la question en se planquant, en se drapant sous les ors de la République et de la légalité constitutionnelle en se disant, nous n'allons pas démettre le Premier ministre parce qu'il faut que le pays continue à tourner.

La réalité, en fait, c'est qu'il faut se poser la question, je le répète, du rôle d'Emmanuel Macron. Emmanuel Macron est le grand liquidateur de la France depuis qu'il est au pouvoir mais bien avant. Rappelez-vous qu'il a été ministre de l'économie, rappelez-vous qu'il était secrétaire général des affaires industrielles sous Hollande, il a d'ailleurs en profité pour vendre Alstom et c'est quelqu'un qui manifestement est le grand liquidateur de la France avec un goût prononcé pour le totalitarisme en réprimant tous les mouvements populaires et les mouvements sociaux.

Et là, je pense que les députés sont à la croisée des chemins puisqu'ils ont été quand même très absents, très timides, très muets pendant les sept ans qu'ils ont vécu et il n'y a qu'à voir le nombre de 49 fois qu'ils ont pris dans la tronche, je suis désolé d'être un peu trivial mais c'est la réalité et donc aujourd'hui la seule question qui se pose c'est quels sont les députés qui

voteront une motion de censure, une nouvelle motion de censure pour faire tomber le prochain Premier ministre qui sera issu de la casse parce que quand je vois les noms, je vois François Bayrou, vous savez, le commissaire au plan plan, il a été payé par nos impôts pendant cinq ans pour faire un plan, manifestement, on n'a jamais vu le début d'un tableau Excel ni d'un fichier Word avec une idée ou deux pour faire le plan. Voilà, Sébastien Lecornu qui était chez les LR et qui a rejeté Macron donc, ou d'autres, d'accord, on parle de Baroin, on parle de toute une série de gens, on parle peut-être un peu de Casse-Neuve pour faire plaisir à la gauche mais la réalité c'est que ces gens sont dans la même casse, ils ont le même projet pour la France, le fédéralisme européen, la fin totale de la souveraineté que nous avons, je vous renvoie d'ailleurs aux déclarations d'Ursula von der Leyen aujourd'hui sur X qui a atterri il y a quelques heures en Amérique du Sud pour signer le Mercosur, voyez-vous, vous voyez très bien là l'intérêt qu'a Ursula von der Leyen pour l'avenir de l'agriculture européenne et des démocraties européennes, c'est-à-dire aucun.

Donc Emmanuel Macron, la réalité c'est que c'est un agent de l'Union Européenne, je l'ai déjà dit, c'est le valet servile aussi des Américains et les députés pour garder leur poste et pour que tout change pour que rien ne change n'osent pas aller plus loin que ça, tous bords confondus pour éviter un chamboule-tout qui nous amènerait et qui est en mon sens et je le déplore pour le coup qui à mon avis serait la seule ici démocratique pour que Macron ne démissionne, qu'on soit on ait des élections présidentielles anticipées ce qui présente un problème parce que si Macron démissionne il faudrait les organiser entre 20 et 35 jours je vous laisse imaginer les parties, les petits partis pour arriver à trouver des financements ne serait-ce qu'à trouver des signatures ça va être compliqué mais bon, donc nous nous retrouvons dans une impasse politique alors excusez-moi j'ai été un peu long mais c'était pour appuyer ma l'argumentation par rapport à l'actualité que nous vivons dramatique que nous vivons en disant que finalement nous sommes toujours ce que je dénonce depuis un certain temps nous sommes dans une véritable mascarade et que Macron soit dans la mascarade on est habitué mais que les députés de l'opposition ayant voté la motion de censure et s'en glorifiant à juste titre pour ne pas avoir fait tomber Barnier la réalité c'est que là après je ne sens pas que les députés la plupart des députés qui ont voté la motion se remettront on est couverts dans quelques jours pour voter ou dans quelques semaines pour voter la motion sur le nouveau Premier ministre encore une fois choisi par Macron qui en fait fait bien ce qu'il veut et qui choisit de faire comme il a envie voilà donc nous arrivons à une impasse démocratique un effondrement économique du pays et bien entendu tout ça ne doit pas être source de désespoir parce que comme je l'écris dans ce livre-là tant qu'il vient il y a quand même beaucoup de pistes qui sont là beaucoup de choses qui se passent une émulation assez incroyable que moi je vois partout en France sur mes conférences et mes dédicaces et il y a quand même une partie de la population qui a compris maintenant ce qui est en train de se passer beaucoup ont déjà compris depuis un certain temps mais tous les jours le contingent des gens qui sont très en colère très énervés et ulcérés ont aussi compris ce qui est en train de se passer dans ce pays et ça fait très longtemps qu'on est sortis des rives de la démocratie mais là on est en train de basculer sur autre chose avec une certaine forme de complicité des députés qui tournent je suis désolé de le dire mais qui tortillent du cul pour la réalité de plus jamais perdre leur poste parce que c'est quand même très bien payé voilà pour cette introduction rapide

[Intervenant 2] (14:10 - 14:28)

Merci beaucoup Nicolas alors ça me fait plaisir parce que finalement on va se permettre de se tutoyer ici on est dans un principe de démocratie directe donc tous égaux du coup on se tutoie ça me fait plaisir parce que tu rejoins un poste que j'ai fait aujourd'hui dans lequel je répondais à Bernard Guetta un député un eurodéputé l'hérite l'héritier de Bernard Guetta oui ancien conducteur

[Intervenant 1] (14:28 - 14:30)

sur France Inter oui oui je vois bien

[Intervenant 2] (14:31 - 15:54)

qui en fait exposait l'idée que si les institutions étaient aujourd'hui en danger c'était de la responsabilité des députés LFI et Rassemblement National qui ont voté la censure et je lui rétorquais que finalement celui qui est responsable de tout cela c'est Macron parce que c'est lui qui malgré les accès successifs aux européennes aux législatives l'échec de la nomination de son Premier Ministre qui se fait censurer refuse d'assumer son rôle et tu parlais de légalité si effectivement le Président a la légalité de rester en place il a aussi une fonction dont l'objectif est de protéger les institutions et compte tenu de la situation s'il honorerait l'objectif de sa fonction en démissionnant puisqu'il est le responsable de cette situation et donc la question puisque le constat est partagé c'est finalement quelle solution nous avons nous citoyens nous peuple de France pour amener à ce que nos responsables nos représentants nos élites prennent conscience de la nécessité de changement pour faire en sorte que finalement le peuple redevienne alors on va pas parler de souveraineté puisqu'au sein de l'Europe c'est difficile d'avoir un peuple souverain au niveau national mais qu'au moins que le peuple soit considéré et du coup c'est notre leitmotiv à nous quid de l'avènement de la démocratie directe dans une société où encore une fois nous on conteste l'idée que la République soit démocratique mais même le principe républicain n'est pas respecté alors quelle sont les solutions?

[Intervenant 1] (15:54 - 23:36)

Alors y'a y'a les solutions elles sont vastes et à la fois compliquées Moi je voudrais commencer par 3 exemples Notamment Moi je trouve qu'il y a des choses qui sont intéressantes Rappelle-toi lorsqu'il a commencé il a été question de dire que l'état et les français devaient faire des économies Yael Brown-Pives en Corail était venue toute pimpante sur BFMtv pour nous raconter qu'il n'y avait aucune économie à faire à l'Assemblée nationale.

Cette séquence n'était passée sous les radars, c'est-à-dire que la séquence en question n'avait pas été trop reprise par la journaliste ou les journalistes qui posaient des questions à Yves Lebrun-Pivet, mais très rapidement, dans les heures qui ont suivi, beaucoup de gens, des citoyens ont repris cette séquence sur les réseaux sociaux en commentant de fort belle manière, pour certains, cette incurie à ne pas vouloir faire d'économie au sein de l'Assemblée nationale. Quand on voit les émoluments de la présidente de l'Assemblée nationale, elle ou une autre, peu importe, c'est quand même notamment une des plus belles cabavans de la République, il faut quand même le savoir, ces gens sont très bien payés, eh bien on s'est rendu compte que la pression populaire exercée sur les réseaux sociaux, je vous parle bien des réseaux sociaux, finalement, on fait que les médias de masse ont dû en parler quelques heures après, parce que c'était tellement énorme sur les réseaux sociaux qu'ils ont dû en parler, et qu'est-ce qu'on a eu le lendemain ? On a eu un communiqué de presse commun entre Yves Lebrun-Pivet et Gérard Larcher notamment, qui ont renoncé à éviter de faire des économies pour le Sénat et l'Assemblée nationale. Donc ça c'est un premier exemple, effectivement, de pression populaire qui se voit vraiment, on se rend compte que ça joue énormément, ça joue énormément.

Deuxième chose, je vais reparler du RN, le RN qui n'était pas trop disposé à voter la motion de censure pour éviter, parce qu'ils avaient quand même la crainte que Macron démissionne sans l'avoir, enfin bon, ils se sont dit on sait jamais, il est capable de tout, mais on va quand même pas récupérer un pays fin décembre ou début janvier dans cet état. Mais la pression des militants sur le terrain a été tellement forte qu'ils ont été obligés d'acter au Bureau national que la motion devait être votée, encore une fois, dernier exemple, jeudi dernier cette semaine, à

Nîmes, il y a eu une manifestation d'agriculteurs, c'était pas la coordination rurale, c'était la FDSEA, c'est les cellules locales départementales de la fédération, c'est-à-dire la FNSEA, qui ont littéralement foutu un boxon incroyable. D'ailleurs il y a des enquêtes en cours en ce moment au procureur de la République, mais peu importe.

Donc on se rend bien compte que sur ce dernier exemple, la FNSEA qui est là pour canaliser les colères, avec Arnaud Rousseau qui avait d'ailleurs appelé tous les députés à ne pas voter la motion de censure, je ne savais pas qu'Arnaud Rousseau faisait de la politique, mais non, mais peu importe, apparemment il en fait, et bien même si la FNSEA est là pour canaliser les colères et donc pour les juguler, pour les juguler, pour pas que ça pète dans la tête du pouvoir, on s'est rendu compte que là, encore un exemple, qui moi en tant que journaliste politique m'intéresse, parce qu'on s'est rendu compte qu'à la base, les agriculteurs de la base, même s'ils avaient l'étiquette FNSEA sur leur casquette ou sur leur blouson, finalement ils sont allés à l'encontre des directives du grand patron Arnaud Rousseau à Paris pour laisser éclater leur colère, de la façon qu'ils ont jugé opportune ou pas, peu importe, je suis pas là pour juger, mais moi ce que je retiens, c'est que ça commence à déborder un peu partout, voilà, et c'est pour ça qu'à un moment donné, on est face à un pouvoir, je le rappelle, on a été quand même, je crois qu'il y a eu près de 3,5 millions de gens dans la rue contre la réforme des retraites, Emmanuel Macron n'a pas bougé, à part envoyer les CRS et les gens dans la mobile, il n'a réagi à rien, dans n'importe quel état démocratique, quand il y a plus d'un million de gens dans la rue, manifestement le pouvoir en place recule, et ça c'est pas le cas, donc on se retrouve face à une oligarchie qui a littéralement corseté préposition du pouvoir et qui s'est arrogé le pouvoir sans aucune forme démocratique, et qui continue de penser, déjà elle a un profond mépris pour le peuple, il faut toujours être d'accord avec ça, elle a un profond mépris pour le peuple, et elle estime qu'elle est dans le vrai, et puis elle est dans le vrai parce qu'en fait il y a un projet, on le sait, fédéraliste et de vente à la découpe de la France qui est déjà bien entendu, mais il nous reste plus grand chose, donc manifestement les promos sont presque terminés, mais il reste encore deux trois trucs, et en fait ces gens, c'est ce qu'a appelé Christophe Harlach, la sécession des élites, il y a eu une véritable sécession des élites, d'une part en considérant que les français étaient trop cons pour comprendre, d'une part en considérant que les français étaient trop cons pour comprendre, mais surtout pour voter correctement, parce que je le rappelle, quand les français votent dans le sens de l'oligarchie, ça s'appelle la démocratie, et quand les français votent contre l'oligarchie, ça s'appelle du populisme, voilà, et finalement ils se sont dit on va s'arroger les pleins pouvoirs, les pleins pouvoirs économiques, et les pleins pouvoirs en fait ont été transférés à Bruxelles, il faut quand même le savoir, donc c'est Bruxelles qui a tous les pleins pouvoirs, je citais tout à l'heure le tweet de Ursula von der Texteuigen qui est actuellement en Arémérique du Sud pour signer à la barre de tout le monde le Mercosur, je pense que ça va faire un grand plaisir à nos amis agriculteurs de le savoir, c'est pour ça je crois qu'on a été les premiers à pratiquement parler, les premiers à en parler aujourd'hui sur Putsch, et littéralement c'est une caste qui a capté le pouvoir et qui ne veut absolument pas le rendre, mais elle a besoin aussi, elle a besoin aussi d'avoir une population extrêmement apathique, une population qui fraye avec l'apathie populaire et qui évite les débordements, voilà, et donc elle le délégitime en permanence, elle caricature, elle diffame aussi les gens qui s'expriment, elle les excommunie par bien des moyens, ça c'est la liberté d'expression, la liberté d'informer, nous avons été beaucoup censurés sur Putsch, énormément censurés sur YouTube, un peu partout, on a essayé de hacker nos mails, enfin bon, et ça c'est récent, donc on voit bien les tenants et les aboutissants de ce genre de procédés, mais, et donc à un moment donné, pour en revenir à cette question-là, quand on vous oppose et qu'on t'oppose une telle forme de totalitarisme soft qui devient de moins en moins soft, il reste plus beaucoup de choix et beaucoup de voies démocratiques à la population. Emmanuel Macron a été quand même réélu avec, c'est quand même loin d'être la majorité des Français en 2022, il nous a d'ailleurs fait un discours en disant qu'il était comtable des résultats et qu'il fallait

respecter les gens qui n'avaient pas voté pour lui parce qu'il savait qu'il était déjà très impopulaire depuis la crise des gilets jaunes, Macron a été impopulaire dès le début, c'est très simple, il a été impopulaire dès le début, donc il nous a dit ça, puis il y a eu une législative, il a pris une paire de bouffes, je suis désolé de le dire, il y a eu les européennes, il a repris une paire de bouffes, il y a eu une législative, il a repris une paire de bouffes, mais manifestement l'expression populaire de la souveraineté qui doit être la caranguière d'un pays comme le nôtre n'est absolument plus respectée, mais il n'est pas respecté, ça ne date pas d'hier, rappelez-vous 2005, le traité constitutionnel, nous avons voté un 54% de non, et puis ces gens avec la qualité de scribe de Michel Barnier qui faisait partie du groupe Amato à cette époque là, qui était rédacteur, ont fait passer en force le traité de Lisbonne au congrès de Versailles, droite et gauche main dans la main, donc tu vois bien qu'à ce moment là déjà la souveraineté populaire était déjà recasée à la cave, et ce que nous vivons aujourd'hui avec Emmanuel Macron, en fait, c'est la fin de la boucle de cette sécession des élites en France qui, avec des intérêts européens et aussi américains, ont décidé de ne plus du tout donner la parole au peuple, mais quand un peuple est affamé, qu'on a une incompétence telle comme Bruno Le Maire, le ministre de la dette dégradée, Laurent Flemont-Branc de la dette sur PIB, qui met le pays dans une situation catastrophique, les autres ont bien contribué, mais Macron a accéléré le mouvement, quand en fait ces gens là sont quand même d'une incompétence et d'une bêtise assez crasse, dans le sens où ils ne se sont pas rendus compte qu'en appropriant la population, ils allaient créer des troubles sociaux et des troubles populaires, manifestement, parce qu'il y a une partie des gens qui ne s'intéressaient pas à la politique, quand ils ouvrent le frigo et qu'il n'y a plus rien dedans, manifestement, quand la fin se fait sentir, généralement la diplomatie, elle, part par la porte de derrière, et à partir de là, c'est une vraie question, parce que nous arrivons finalement, dans notre époque contemporaine, à une inconnue aussi pour nous, avec un pouvoir, une caste oligarchique, qui ne refuse la souveraineté populaire, qui refuse l'adhésion des français, qui refuse le vote des français, qui elle-même, cette caste, s'est arrogée le droit de décider pour nous et de gouverner pour nous sans nous demander notre avis, en plus en nous appauvrissant, et elle-même s'est mise dans les mains d'une oligarchie bruxelloise et de grands groupes, dans laquelle elle n'a plus aucun intérêt, il fallait d'ailleurs voir la mascarade qu'a été le vote à l'Assemblée la semaine dernière sur le traité du Mercosur, alors que ces gens savaient très bien que les députés qui sont allés voter, ils s'en sont allés, en plus, c'est ça qui est fou avec eux, ils sont allés voter pour se positionner sur le Mercosur, tout en sachant pertinemment qu'ils pouvaient voter ce qu'ils voulaient, ça ne servira à rien, donc ces gens sont dans une mascarade, dans une comédie.

[Intervenant 2] (23:36 - 24:01)

Il y a pire que ça, Nicolas, il y a pire que ça, c'est-à-dire que là, le matin de l'élection de la motion de censure, on a quand même des députés macronistes qui ont dit que s'il y avait censure, nous ne pourrions pas aller défendre les intérêts français face à la volonté de signer les appels du Mercosur, c'est-à-dire qu'ils vont même, juste au dernier moment, aller prêcher une absurdité absolue pour essayer de sauver leurs fesses.

[Intervenant 1] (24:01 - 27:38)

Bien sûr, mais ce qui est intéressant, c'est qu'on a appris dans le Parisien cette semaine notamment, que le service de communication de Barnier, en début de semaine, ils ont tout axé sur de jouer sur la peur, c'est intéressant, c'est le Parisien qui le révèle, c'est pas moi. Ils ont dit que la stratégie de communication, probablement soufflée par un groupe américain de communication qui s'appelait, ça commence par Mac et ça finit par Kinsey, ils ont mis en place la stratégie de la peur, la stratégie du chaos, en disant que si jamais il y avait une censure, le pays s'enfoncerait dans l'inconnu, dans une tempête très grave. D'ailleurs, je remercie là officiellement les services de communication de Matignon, de Bercy, d'avoir fait tellement la promo de mon livre depuis dix jours, en parlant, en menaçant de la tempête qui allait arriver

pour les français, donc je remercie les services de communication, je n'ai aucun rapport avec eux, mais apparemment ils ont fait la promo de mon livre, c'est pour ça que je m'en rends compte, ceci expliquant peut-être les meilleures bandes et les grands thèmes d'actualité, mais peu importe, la parenthèse est fermée.

Mais oui, ces gens sont prêts aux mensonges, littéralement, pour rester en place, parce que ce qui est terrible là-dedans, c'est-à-dire que ces gens n'ont rien compris, n'ont rien voulu comprendre de la fessée démocratique qui leur a été infligée en 2005, ils n'ont rien voulu comprendre des gilets jaunes, du retour du peuple, ils n'ont rien voulu comprendre non plus de l'opposition frontale de 80% des français à la réforme des retraites et à la réforme de l'assurance chômage et à la destruction de l'hôpital public, et je vais pas m'étendre parce que sinon on pourrait passer une heure, et finalement ils continuent bille en tête à finalement aller dans leur sens, et je le dis, qu'est-ce qui pourrait se passer ? Franchement, manifestement, je pense que, et moi je les déplore parce que je pense que c'est bon pour personne, mais manifestement, est-ce que ce pouvoir en place laisse le choix aux français de la situation à venir ?

On ne gouverne jamais impunément contre son peuple, ce qu'il faut retenir, je crois que c'est ça, on ne gouverne jamais impunément contre son peuple, un jour ou l'autre, un jour ou l'autre, ça se retourne contre toi, un jour ou l'autre, à un moment donné, le peuple ressort, et je renvoie à Édouard Philippe qui disait au mardi de l'ESSEC en mai 2021, qu'à un moment donné, on ne savait jamais quelle était la dernière goutte qui avait fait déborder le vase, et c'était intéressant ce que disait Édouard Philippe là-dessus, parce qu'il avait raison, pour une fois il avait raison, il avait bien compris qu'à un moment donné, l'éruption populaire pouvait arriver pour absolument, à peu près, selon eux, n'importe quoi, mais nous c'est pas n'importe quoi, mais pouvait arriver pour rien, et c'est d'ailleurs pour ça que, c'est d'ailleurs pour ça que sur la question de, on en a parlé de Yann Le Brun-Pivet qui n'avait, qui ne voulait rien économiser au Sénat national, ou l'augmentation des sénateurs et députés à raison de 700 et 300 euros, ou les dérapages budgétaires de l'Élysée pour frais de réception, frais de bouche et frais de bringue, manifestement ils ont essayé de communiquer là-dessus pour éviter que ça, parce que ça pouvait être un pied de biche, notamment une explosion populaire, voilà, et c'est pour ça que c'est compliqué aujourd'hui, on se retrouve dans une impasse dans laquelle nous avait prémunis la Ve République, mais la Ve République de De Gaulle, pas la Ve République de Macron, pas la Ve République de Sarkozy, pas la Ve République de Hollande, parce qu'à la base, la Ve République était taillée pour le général De Gaulle et permettait de faire le lien entre une démocratie et une forme de monarchie parlementaire, et ça permettait, avec un chef de l'État soucieux des intérêts de la nation, de prendre des décisions, mais dans le sens toujours de l'intérêt général. Je pense que la Ve a été véritablement une grande chasse de De Gaulle, parce qu'elle a été pensée notamment par De Gaulle, mais elle est le pire député pour nous aujourd'hui, et je parle pas de Macron, je parle pour la classe politique que nous avons au pouvoir, véritablement, parce que pour le coup, je ne fais aucune préférence envers aucun parti, ni côté de l'hémicycle.

Je pense que nous avons une classe politique, en règle générale, absolument abattardie, qui réagit pour beaucoup dans certains intérêts privés, certains intérêts électoraux, que ça soit la députation française ou la députation européenne, voilà. Donc aujourd'hui, le peuple, en fait, il est surtout seul face à l'oligarchie, dont Emmanuel Macron. Macron, pardon, n'est que le valet servile, voilà.

[Intervenant 2] (27:40 - 27:50)

Merci Nicolas, vous avez passé la parole à Stéphane, mais ensuite, il reste 20 minutes, donc on va faire Stéphane, ensuite on aura Vincent et William, qui seront les deux intervenants qui te

poseront des questions. Vas-y Stéphane.

[Intervenant 3] (27:52 - 28:26)

Alors Nicolas, au-delà du constat brillamment et souvent interprété avec humour, ton livre s'appelle « La tempête qui vient ». Est-ce que tu peux donc, dès dans ton analyse, en quoi tu vois que cette tempête arrive, et surtout, comment va-t-elle se formaliser ? Quels sont les scénarii qui pourraient éventuellement, selon toi, reposer, ou subis, parce qu'il y a peut-être des scénarii qui risquent d'être subis, et où tu vois la place de la démocratie directe dans, éventuellement, les analyses, les scénarii que tu peux envisager ?

[Intervenant 1] (28:26 - 32:46)

De toute façon, oui, c'est une très bonne question, c'est l'objet de mon livre. Premier élément de réponse, c'est qu'à la faveur des crises, il y a de plus en plus de gens qui se réveillent. Il y a des tubes digestifs et des autruches qui deviennent de plus en plus des citoyens.

Donc déjà, c'est un élément de réponse qui me semble extrêmement important. J'ai moi-même constaté, sur les nombreuses conférences que je fais sur mes livres, je vois le nombre de collectifs, je vois le nombre d'associations, je vois le nombre de gens qui se déplacent. Moi, j'étais à Toulouse, par exemple, la semaine dernière, pour une conférence vendredi dernier au soir, et il y avait un couple qui est venu de Leroux.

Alors, ça vous paraît peut-être anecdotique comme référence, mais j'ai des gens qui ont fait pratiquement trois heures de bagnole ou quatre heures de bagnole pour venir me voir, moi ou d'autres, les autres copains, ce n'est pas important, mais là, je prends mon cas personnel. Il y a d'autres personnes qui sont venues de Bordeaux, qui ont fait Bordeaux-Toulouse dans la soirée, voyez-vous ? Donc, ce que je veux dire par là, c'est qu'il y a quand même énormément de gens qui se sont réveillés, notamment pendant la crise sanitaire, ça a été très vrai pendant la crise sanitaire, il y a beaucoup de gens qui se sont rendus compte qu'on était en train de les prendre pour des gros jambons.

Et à ce moment-là, ce processus s'est accéléré avec la paupérisation massive de Français qui, encore il y a un an, deux ans, trois ans, pouvaient espérer partir un peu en vacances ou avoir quelques loisirs qui puissent sortir de leur torpeur individuel, intimiste, et qui se sont rendus compte qu'aujourd'hui, tout ça n'est plus possible. Donc, en fait, la question qui se pose sur la tempête qui vient, c'est à quel moment, et par quels moyens, les moyens, je les ai déjà évoqués, mais c'est à quel moment nous arrivons à une masse critique ? Je le répète en permanence, en 42, il y avait 47 millions de Français, il y avait 7000 résistants estimés, notamment, la plupart étaient dans le Vercors.

Donc, vous voyez qu'entre 47 millions de Français et 7000 résistants, vous n'aurez jamais 10 ou 14 millions de Français dans la rue, ça me paraît peu probable, voire absolument impossible. Mais par contre, cette masse critique-là de gens qui grossit tous les jours, moi, je vois des gens basculer dans mon entourage proche, que j'habite au fin fond de l'Hérault, dans un petit village que je chéris par-dessus tout, et je vois des gens qui, il y a encore un an, ne s'intéressaient pas du tout à la chose publique, à la chose politique, à la ville, à la cité, et qui, aujourd'hui, se sont remontés comme des coucous suisses. Alors, vous me direz, cet exemple ne peut pas faire loi, mais manifestement, c'est quand même des gens qui basculent.

Donc oui, il faut arriver à une certaine forme de masse critique, et je pense que la Macronie, et notamment Emmanuel Macron, a une capacité formidable à agréger autour de lui une forme de haine assez fulgurante, dont ils ne prennent pas conscience, mais lui et les autres ne prennent pas conscience. Donc ça, c'est déjà important, parce qu'il faut, à un moment donné,

sédimenter. Et l'histoire a montré qu'on ne peut pas, à un moment donné, je sais que les Gilets jaunes, on en a beaucoup parlé, j'ai beaucoup de copains chez les Gilets jaunes, ils ont trouvé ça...

Beaucoup ont été déçus par la fin du mouvement, mais en fait, c'est pas la fin du mouvement, c'était la première vague d'aide en retour du peuple qui avait pris conscience qu'on était en train de les paupériser, qu'on était en train de les sacrifier sur l'autel du mondialisme et par l'oligarchie. Mais la réalité, c'est que les Gilets jaunes, maintenant la crise agricole fait écho à celle des Gilets jaunes, et on verra bien si... Pour l'instant, on n'a pas encore vu la jonction entre les agriculteurs et une partie de la population, c'est vrai, d'ailleurs je pense que ça sera un test grandeur nature extrêmement intéressant, mais par contre, vu la direction que prend cette caste politique, j'appelle bien la caste, une véritable caste politique qui s'est arrogée de pouvoir et qui ne veut pas le lâcher, eh ben, ça ne fait qu'accélérer cette déperdition, cette désespérance, pardon, ça ne fait qu'accélérer la prise de conscience de bon nombre de gens, et à un moment donné, cet affrontement, je le crois et je le déplore une nouvelle fois, est inévitable, parce que, et ça sera comme les Gilets jaunes, rappelez-vous, les Gilets jaunes, ça a été la taxe des ailes, alors que ce qui sous-tendait la crise des Gilets jaunes et la révolte des Gilets jaunes, c'était pas que la taxe des ailes. Moi, j'ai vu des commerçants, j'ai vu des artisans, j'ai vu des médecins aussi, j'ai vu toute une série de gens, j'ai vu des petits travailleurs salariés, j'ai vu des magasiniers, donc la taxe des ailes a été le dépenseur pour aller créer une révolte populaire de grande ampleur qui était absolument incontrôlable, c'est ça qui leur a fait peur. Et aujourd'hui, la situation pendant les Gilets jaunes est autrement plus compliquée, elle est encore plus désespérée qu'en 2018, il n'y a qu'à voir les chiffres de l'inflation de l'INSEE à ce sujet-là, c'est absolument colossal, c'est un abysse entre les chiffres.

Et là-dessus, je pense qu'Emmanuel Macron est véritablement un meneur de manif, je pense que c'est un créateur à ses concepts de la manifestation populaire et de la désespérance populaire. Alors est-ce qu'après, ça va donner des grands mouvements populaires, je ne dis pas sociaux, je dis populaires, parce que sociaux, pour moi, ça veut dire encadrés par les syndicats. Et quand j'ai vu ce qu'avaient fait les syndicats, notamment lors de la réforme des retraites, on ne peut pas s'attendre à grand-chose avec eux, ceci étant dit.

Ils jugulent les révoltes et les colères, leur boulot c'est d'être les amortisseurs, c'est la plaquette de frein sur ta bagnole les syndicats, c'est tout.

[Intervenant 3] (32:53 - 33:41)

Du coup, Nicolas, tu vois cette tempête s'exprimer dans la rue et non pas éventuellement par une prise de position politique au niveau communal ? On est vraiment dans une réaction, à ton avis, quelque chose d'épidermique, malgré le fait que l'année dernière, ils ont investi dans les blindés, avant ils avaient acheté des matraques télescopiques, et là ils viennent de faire un appel d'offres et ils recrutent des policiers de l'ordre, je ne parle pas de la police ou de l'armée, il faut mettre les choses dans une droite modération, mais on voit bien qu'ils recrutent des BAC-15 pour la police de l'ordre et qu'ils s'attendent, les dernières demandes d'appel d'offres, si je ne m'abuse, concernant des grenades d'encerclément, on parle de plusieurs millions de francs, ils s'attendent à quelque chose de très fort.

[Intervenant 2] (33:41 - 34:02)

Pour simplement synthétiser tout cela, ce que Stéphane exprime c'est qu'il y a d'un côté la possibilité de la rue et de l'autre des initiatives comme celle d'Alexis Poulin qu'on a reçue dernièrement avec son projet pour 2027, ou Didier Maisto qui travaille lui aussi de son côté qu'on a reçu également et qui travaille sur l'écriture de constitution, toi aujourd'hui où est-ce que tu te positionnes sur ces deux possibilités ?

[Intervenant 1] (34:02 - 35:14)

Moi je me positionne en tant que journaliste indépendant et avec un média indépendant, et mon boulot c'est de donner des grilles de lecture et surtout d'inviter des gens comme vous le faites vous qui donnent des grilles de lecture et qui donnent structure, parce que c'est intéressant cette idée-là, je pense que si jamais il va y avoir une révolte qui vienne, je pense que ces gens ne se rendent pas compte de quel côté elle va venir. Pour la bonne et simple raison que les gens qui écoutent ces Space, les gens qui sont sur ma chaîne, ou qui écoutent Pooch, ou qui écoutent Toxin, ou qui écoutent les médias d'Alexis, de Didier, eux ils ont déjà fait l'effort, vous avez mobilisé du temps sur votre temps personnel pour vous renseigner, pour vous informer, pour réfléchir, donc c'est ce qui fait de vous déjà des citoyens, ce qui fait de vous des citoyens armés intellectuellement, c'est-à-dire qui se sont densifiés intellectuellement. Moi je pense qu'à un moment donné, s'il devait y avoir un mouvement spontané, éruptif, voire violent, il viendrait justement des autruches et des tubes digestifs, ceux qui aujourd'hui seront devant Colanta, qui étaient hier soir devant Colanta, qui ce soir seront Machin, qui ce samedi soir seront devant The Voice, et qui un jour se rendront compte qu'il n'y a plus rien à bouffer, que leur gamin est en train de pleurer la mort parce qu'il n'y a plus à bouffer, parce que l'huissier vient de leur écrire, parce que l'Ursa va les partager entre eux, parce qu'ils vont payer des impôts qu'ils n'auraient pas dû payer, parce qu'ils ne peuvent plus payer la crèche, ils ne peuvent plus payer la cantine, ils ne peuvent plus payer...

[Intervenant 2] (35:14 - 35:21)

Donc tu crois plus à la rue, parce que ces gens-là ne sont pas informés, c'est juste par la rue que tu vois l'évolution.

[Intervenant 1] (35:44 - 36:58)

qui ne voient pas venir la menace. Et je pense que les gens comme vous qui écoutez, qui vous informez une nouvelle fois, vous avez déjà conceptualisé, intellectualisé tout ça, même s'il y a de la désespérance, même s'il y a beaucoup d'énervement, il y a beaucoup, véritablement, je ne vais pas dire de haine, mais véritablement des gens qui en ont plus qu'assez, des gens qui sont excédés, je pense que ça pourrait, je dis ça pourrait, parce que sur la question des révolutions, on a déjà créé des révoltes populaires, franchement, il y a peu de prophètes, manifestement, et tant mieux d'ailleurs, j'ai envie de le dire. Mais je pense que ça pourrait venir d'une partie de la population qui aujourd'hui est totalement invisible, totalement hors radar, et qui est en train de crever la bouche ouverte sans s'en rendre compte.

C'est-à-dire qu'en fait, ces gens-là ne prennent pas conscience du déclassement dont ils sont les victimes expiatoires. Ils s'en rendront compte le jour où ça sera trop tard. Tu vois ce que je veux dire ?

C'est-à-dire qu'ils n'ont pas conscience que tous les jours, tout ce qui leur a enlevé comme pouvoir d'achat, tout ce qui leur a enlevé comme dignité est un déclassement. Pour savoir qu'on est en déclassement, il faut réfléchir au déclassement. Et pour réfléchir au déclassement, il faut réfléchir à l'effondrement du pays qui nous entoure.

Tu vois, il faut se sentir aussi impliqué dans le pays, il faut se sentir aussi faire partie d'une nation comme la nôtre. Mais là, l'autruche du digestif, il ne se rend pas compte en fait que les murs de sa cellule sont en train, véritablement, de se réduire de plus en plus.

[Intervenant 2] (36:58 - 37:01)

Oui, ils se rendront le mur sans même l'avoir vu venir.

[Intervenant 1] (37:29 - 38:22)

Les éruptions populaires sont toujours les mêmes. Tu avais la crise du blé, tu avrais la crise du blé, notamment pendant le Moyen-Âge. C'est ce qui a créé notamment la Révolution française au départ.

C'est plus compliqué que ça. Mais c'est ce qui a été un déferlement de beaucoup de jacqueries avant notre époque contemporaine. Mais comme ces gens en haut sont trop vides du cerveau et avec une vue très courte, ils ne voient pas venir ça.

Et comme les autres en fassent, ceux qui ne comprennent pas, ceux qui ne veulent pas voir, ceux qui se laissent traîner, mais finalement qui sont en train de s'appauvrir tous les jours. Quand je parle de s'appauvrissement, je parle de s'appauvrissement tous les jours, tous les jours, tous les jours, tous les jours. Et le jour où ils vont se rendre compte, si ça va arriver ce jour-là, parce que l'état de la France, ça va arriver, ce jour-là, ils n'auront plus rien à discuter.

À la différence de vous ou de cette communauté de gens qui s'intéressent, qui ont déjà intellectualisé, qui ont déjà été... Et c'est en ce sens que je comprends mal qu'on nous fasse la guerre à nous en termes de censure, parce que finalement, l'explosion pourrait venir de gens qui n'ont plus rien à perdre.

[Intervenant 2] (38:23 - 38:27)

Ce sera bien plus saignant à travers ces personnes qui n'auront pas cette conscience.

[Intervenant 1] (38:27 - 39:13)

Parce que nous avons une conscience, on va dire, une conscience de ce qui est en train de nous être fait. Nous avons une conscience aussi du pouvoir de répression de cette casse. On l'a bien vu à bien des reprises, à bien des égards.

Et on a conscience aussi de la situation dans laquelle on est. Mais ceux qui ne se rendent pas compte, finalement, ils n'ont pas toutes ces connaissances-là. Ils n'ont pas toutes ces expériences-là.

Ils n'ont pas appréhendé ça avec la même sévérité que nous. Donc, ils iront spontanément. C'est ce que je pense.

Peut-être que je vais me tromper et que les jours prochains seront en juges de paix. Mais moi, j'essaie de voir ça comme ça. Et je me dis que ces gens ne rigoleront pas.

Ils ne discuteront pas, eux, parce qu'ils n'ont pas conscience du danger. Mais par contre, ils auront conscience qu'ils sont en train de crever la bouche ouverte.

[Intervenant 2] (39:13 - 39:38)

Voilà, tout simplement. Merci, Nicolas. Alors, il nous reste 10 minutes.

Donc, je vais faire quelque chose qu'on n'avait encore jamais fait. Je vais demander à Vincent d'exposer sa question en 30 secondes. Ensuite, on aura William qui exposera sa question en 30 secondes pour quand même donner un petit peu la parole aux auditeurs et aux amités.

Et puis, on essaiera de reprogrammer un space quand on aura plus de disponibilité. Les événements moins pressants. Et du coup, Nicolas, on te laissera répondre à ces deux questions.

Et puis, terminé le space, tu dois te quitter.

[Intervenant 7] (39:39 - 39:40)
J'en suis désolé.

[Intervenant 2] (39:40 - 39:48)
Non, mais c'est déjà gentil d'avoir été présent pour l'actualité. Vincent, si tu peux le faire en 30 secondes, c'est gentil. Ensuite, on aura William, 30 secondes, et Nicolas vous répondra.

[Intervenant 5] (39:49 - 39:57)
OK, salut tout le monde. Merci. Merci, Nicolas.

Je vais être rapide. Alors, moi, je suis un petit peu plus inquiet sur l'évolution. Vous m'entendez ?

Oui, oui, oui.

[Intervenant 2] (39:57 - 39:57)
C'est cool.

[Intervenant 5] (39:58 - 40:41)
J'ai plus d'inquiétude que toi, Nicolas, sur l'évolution de ce qui va se passer. Je pense vraiment qu'on est dans le concept de la grenouille qui est en plein dans l'arbitre d'eau chaude. On ne sent jamais ce qui va nous arriver et on ne sait jamais comment on va s'en sortir.

Et aujourd'hui, je pense que nous, on est un peu entre nous, entre gens qui, entre guillemets, ont senti qu'il y avait quelque chose qui merdait. Mais moi, je vois mon vieux tonton macroniste qui me dit « Oh, au premier tour, j'ai voté Bardella parce que j'en ai marre, j'en ai marre. Mais quand même, au deuxième tour, j'ai voté pour le macroniste parce que je ne voulais pas de Mélenchon.

» Mais on en est là et on peut faire ce qu'on veut. Mais au final, on se retrouve toujours avec une petite minorité de personnes qui ont compris un peu comment le système fonctionnait et une grosse majorité de personnes qui se laissent bercer par cet avou que je viens de regarder ce soir qui est affreux.

[Intervenant 2] (40:42 - 40:54)
C'est ça que vient de décrire Nicolas, finalement. On est une minorité à être averti et à en discuter comme ça régulièrement. Mais la grande majorité de la population qui est devant sa télé lobotomisée, quand elle va se prendre les murs, elle va se réveiller dans la douleur et ce sera sanglant.

[Intervenant 5] (40:54 - 41:02)
Oui, mais je pense qu'on ne va pas se réveiller. Je pense qu'on ne va pas se réveiller. Qu'est-ce qu'il faudrait pour qu'on se réveille réellement parce qu'en fait, on est dans cette glissade ?

[Intervenant 1] (41:02 - 42:47)
Je vais te répondre très clairement avec ça. Je l'ai déjà dit, mais tu as raison de poser la question. Et cette question, elle est intéressante parce que c'est une question centrale.

Moi, je vais te donner mon analyse, c'est-à-dire que je continue à penser que c'est la tyrannie du frigo qui poussera les gens dans la rue. Et ça, c'est toujours vu. Moi, je veux bien, c'est vrai.

Parce que si on ne se renseigne pas sur ce qui se passe, qu'on boit, on prend à la paille du milkshake, de la bouillie qu'on nous sert tous les jours, finalement, qu'on essaie de se rendre compte, on ne se rend pas compte et on suit les événements en disant oui, Barnier a été censuré, patate, etc. Mais que personne n'explique jamais, ni les députés eux-mêmes, n'expliquent jamais que finalement, tout ça n'est qu'un théâtre d'ombre et que c'est l'Union européenne qui dirige derrière et que nous sommes voués à la perte si nous ne réagissons pas. Mais la réalité, c'est qu'en contrepartie aussi, l'appauvrissement, il n'a jamais été aussi rapide.

Il n'a jamais été aussi rapide. Et il faut toujours se méfier. C'est la question que je donnerai à Choupinet 1er, l'émérite Emmanuel Macron, qui devrait lire un peu plus, qui aurait dû lire Nicolas Machiavel un peu plus, et peut-être Christophe Guillou aussi, et surtout Jean-Claude Michéa.

Il devrait se rendre compte qu'à un moment donné, ce que je disais, c'est que quand tu appauvris trop les gens et que les gens se retrouvent démunis, même pas en termes de royal, parce que les gens, ça fait un petit moment qu'il y a des millions de Français. Il y a trois ans, c'était 60 % des Français qui ne partaient plus en vacances. Ils partaient en vacances à côté de chez eux parce qu'ils avaient leur famille, tout simplement.

Mais quand les gens commencent à avoir des difficultés de plus en plus sévères, comme c'est le cas aujourd'hui, et moi j'ai des exemples partout autour de moi, des gens qui ne peuvent plus bouffer, qui sont passés de l'intermarché à l'Euclair, de l'Euclair à Lidl et de Lidl à Action, et qui me disent aujourd'hui, même Action, ça devient cher pour que je puisse bouffer. Dans ce cas-là, l'explosion est proche. Je comprends, on peut exprimer le fait que les gens ne se révéleront pas parce qu'ils ne veulent pas comprendre, qu'ils sont loin de comprendre, mais par contre, je continue de dire que la tyrannie du frigo et l'appel du ventre fera qu'il y a des gens dont tu ne te sou...

Franchement, tu ne soupçonnes pas leur volonté communicative, qui à un moment donné en se reprendront plus d'un, à mon avis.

[Intervenant 2] (42:48 - 43:01)

Merci Nicolas, merci Vincent pour ta question. Et on va donc terminer avec William, qui va te poser une question rapidement et puis on te laissera le temps d'y répondre et de culturer ton intervention pour ce soir. Et on te remercie encore de ta présence.

[Intervenant 4] (43:01 - 43:49)

Vas-y William. Ok, merci Nabilo, bonsoir Stéphane, bonsoir Nicolas. Bonsoir.

Merci de ta présence. Alors, rapidement, évidemment, je suis d'accord avec l'ensemble du constat, à peut-être une exception près, et ça va être toujours une exception. Globalement, ce que tu as décrit signifie que les gens vont se révolter et que les gens qui les dirigent font une erreur.

Et est-ce que tu ne penses pas qu'à contrario de ça, c'est absolument pas une erreur, mais quelque chose de parfaitement calculé, c'est-à-dire qu'il a été écrit, ils iront d'eux-mêmes à l'abattoir, et c'est pas de moi, est-ce que tu ne penses pas que l'ensemble de ce qui est fait est totalement programmé, prévu, d'où les investissements dans les chars, etc. Et que finalement, la servitude volontaire qui va servir le plus grand nombre, avec notamment le salaire minimum, enfin le truc à la maison...

[Intervenant 7] (43:49 - 43:50)

Oui, le salaire minimum.

[Intervenant 4] (43:50 - 44:04)

Merci, oui. Merci, c'est ça. J'essaye d'éviter pour ça.

Est-ce que tu ne penses pas qu'à contrario, ça fasse absolument partie d'un plan dans les mondialistes et qu'ils se moquent totalement de la réaction potentielle de la population parce qu'ils l'ont prévue ?

[Intervenant 1] (44:04 - 47:51)

C'est une question pertinente. Encore faudrait-il partir du postulat que ces gens sont intelligents pour mettre un plan en place. Qu'ils aient cette volonté, c'est peut-être une chose, mais la réalité, c'est que ces gens manifestement sont vraiment trop débiles et trop stupides pour se rendre compte que mettre ce plan en place, c'est véritablement un plan kamikaze parce que pour avoir suivi les manifestations des soulèvements populaires dans tous les formes, de tous les formats, de toutes les violences, je peux t'assurer que quand une population a décidé de sortir de son lit, c'est un véritable ravage, c'est véritablement... Et le peuple, manifestement, gagne souvent à la fin.

Autre chose, à un moment donné, je pense qu'il sous-estime la violence populaire. Même avec les blindés, même avec les centaures, même avec les GLFI, même avec les cougars, même avec ce qu'ils veulent. La réalité, c'est qu'ils sous-estiment véritablement, c'est d'ailleurs, on se rend compte qu'Emmanuel Macron, je crois que c'était le 8 décembre ou le 15 décembre, un bais de week-end de 2018, il avait quand même l'hélico posé sur le gravier de l'Elysée.

Enfin, c'était dans les jardins de l'Elysée, derrière. Donc, ils ont quand même eu peur. Donc, je pense que si là est leur stratégie, je pense que c'est une énorme bourreau.

Autre chose, jusqu'à quand les forces de l'ordre, pour certaines, je dis bien pour certaines parce que je connais pas mal de policiers, de gendarmes qui ont pris conscience depuis un certain temps, que les manifestants ou les gendarmes mobiles, ce sont des gens qui, souvent, sont à la même enseigne économique que les gens qui manifestent, que ce soit les agriculteurs, que ce soit les taxis, que ce soit la réforme des retraites, que ce soit toute une série où les gens se sont fait licencier de Michelin, ou les salariés, ou les ouvriers.

Il va falloir, à un moment donné, vraiment sortir des fonds qu'ils n'ont pas, ils l'ont déjà fait sur certains prix, d'ailleurs, qu'ils n'ont pas touché pour les choses olympiques, au passage. Mais je pense que miser sur la fidélité absolument égérie d'une garde prétorienne qui les tiendrait comme ça pendant longtemps, je pense que c'est se foutre le doigt dans l'œil, manifestement. Donc, pour répondre à ta question, je pense que si la stratégie du chaos est celle-ci en disant on va les pousser à bout, on va foutre le bordel au maximum, et c'est comme ça qu'on va arriver à les mater derrière, je pense que c'est être absolument jamais lu un livre d'histoire pour ceux qui nous gouvernent, bien entendu.

Je sais parce que cette théorie, cette idée, je l'entends, et j'y ai beaucoup réfléchi parce que je me suis dit oui, effectivement, c'est pas con, mais pour avoir suivi, je te dis, vraiment, l'expérience des manifs et même des regroupements, et j'ai fait beaucoup, beaucoup de manifs, beaucoup de blocages, j'ai fait vraiment beaucoup de théâtre, je me suis rendu compte au fil des mois de la violence populaire, et la lecture de certains livres d'histoire, notamment, je vous recommande si vous n'avez qu'un livre à lire, en plus du mien, n'hésitez pas, Patrice Guéniffet, Révolution française, au pluriel Révolution française et au pluriel les deux, c'est Patrice Guéniffet, un excellent historien qui ne parle jamais dans les médias mainstream, vous

lisez ce livre, ça s'appelle Révolution française, c'est édition Perrin, vous allez lire ça, vous allez voir comment se constituent en fait les insurrections, les jacqueries, les révolutions, et c'est extrêmement éclairant sur ce que nous vivons, donc je pense que c'est un très mauvais calcul, si Macron a fait celui-ci et que l'oligarchie en place a fait celui-ci, je pense que c'est un très mauvais calcul, je prends un dernier exemple là-dessus, notamment sur les agriculteurs, que va-t-il se passer quand ces gens auront poussé à bout les agriculteurs, que va-t-il se passer quand les agriculteurs, le mot sera passé que Ursula von der Leyen dans les prochaines heures va signer le Mercosur, que va-t-il se passer lorsque l'agriculteur sera au volant de son Fender 400 chevaux avec ses vérins devant et ses griffes, que va-t-il se passer concrètement, moi je le vois, mes amis agriculteurs m'appellent un peu partout en France, ils me disent aujourd'hui il y a des gars qu'on ne tiendra plus, il y a des gars qu'on ne tiendra plus du tout, et ce cas-là, et moi une nouvelle fois je le déplore parce que ce chaos-là il est bon pour personne, pour le coup, là je te rejoins quelque peu, c'est qu'il est bon pour personne, véritablement, mais je pense que si le projet, c'est de foutre le bordel en France, pousser la population jusqu'à un excès absolument inqualifiable qui déboucherait sur une forme de chaos insurrectionnel, je pense que ces gens ne se rendent pas bien compte de ce qu'ils pourraient déclencher, à mon avis c'est un très mauvais calcul, voilà ce que je peux te répondre, je pense que c'est un très mauvais calcul.

[Intervenant 2] (47:52 - 48:22)

Merci beaucoup Nicolas, merci pour ta présence malgré l'actualité qui t'oblige à être forcément aussi attentif à ce qui se passe ailleurs. Je rappelle donc la Tempête qui vient, qui est sortie il y a quelques jours, qui est donc numéro 1 des ventes pour ce qui concerne l'actualité politique actuellement, que je vous invite bien entendu à vous procurer, surtout que tout est livre, que ce soit lettres aux autruches et aux tubes désestifs, Médias, Le Grand Hermand, La Main Droite, Marianne et les Brigades du Vent, tous ces ouvrages sont à des prix extrêmement raisonnables et donc citoyens.

[Intervenant 1] (48:22 - 48:38)

Oui, les deux derniers, on peut les commander sur le site de Pooch Média, les liens sont sur nos réseaux, ix, Telegram, partout et vous les avez aussi sur Amazon, donc vous pouvez les commander sur Amazon pour Noël et pour Noël, si vous avez une autruche ou une tube désestive dans votre entourage, offrez-leur un des deux livres, ça va leur faire beaucoup de plaisir, vous allez voir, vous allez passer un super réveillon.

[Intervenant 5] (48:39 - 48:41)

Je me permets, je vais l'offrir à mon tonton, merci.

[Intervenant 2] (48:44 - 48:49)

Merci Nicolas et puis on essaie de s'organiser un prochain Space pour aller plus profondément sur tes visions.

[Intervenant 3] (48:50 - 48:56)

Merci beaucoup. Oui, il nous intéresserait beaucoup Nicolas de connaître le Nicolas Vidal Citoyen et les solutions que tu auras à proposer, mais on développe croissamment.

[Intervenant 1] (48:56 - 48:57)

Avec grand plaisir.

[Intervenant 3] (48:57 - 49:06)

Je te remercie énormément de nous avoir accordé ce temps si précieux que tu n'as pas beaucoup et on te souhaite bon courage pour la préparation de ton édition.

[Intervenant 1] (49:06 - 49:15)

Oui, matinale toxique, grosse matinale demain à 7h30, très grosse matinale, vous allez être surpris du ton corrosif de la matinée en direct, voilà.

[Intervenant 3] (49:15 - 49:20)

Oui, ça ne change pas beaucoup. Non, c'est vrai, je ne dévoile rien du tout en faisant ça.

[Intervenant 1] (49:20 - 49:23)

Merci beaucoup messieurs. Merci de m'avoir invité et merci à toi Nicolas de votre convivial.

[Intervenant 3] (49:23 - 49:26)

Merci à toi. Merci beaucoup. Merci.

Bonne soirée, au revoir.

[Intervenant 1] (49:26 - 49:27)

Au revoir à tous.

[Intervenant 3] (49:28 - 49:37)

Et bon courage. Bien, écoutez, on ne va pas, je ne sais pas si, Diplocatie, tu as envie de continuer ? Non, comme je te l'ai dit, j'ai des obligations personnelles.

[Intervenant 2] (49:37 - 50:35)

Non, j'ai des obligations personnelles, on avait déjà le space précédent sur lequel on a pu aborder pas mal de questions et puis en quoi on aura donc dès mardi prochain un space sur les moyens et les solutions sur la prise de pouvoir avec donc un space où nous serons entre nous, il y aura d'invités particuliers cette fois-ci, mais nous pourrons du coup échanger entre nous sur les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir.

On aura ensuite mercredi Étienne Chouard pour le deuxième atelier constituant sur le lexical, lexical numéro deux. Donc on va quand même se retrouver et puis moi j'ai pris le parti d'ouvrir un petit peu plus souvent des spaces apéro pour que justement on puisse se retrouver tous ensemble à échanger dans une véritable volonté de liberté d'expression. Donc moi je vous remercie toujours d'avoir été présent pour nous écouter, pour William et puis Vincent pour être intervenus même s'il n'y avait pas beaucoup de place.

Certains ont voulu monter et malheureusement ce n'était pas possible parce qu'on était vraiment pris par le temps, mais on vous retrouvera très prochainement sur nos spaces et sur les vôtres.

[Intervenant 3] (50:36 - 50:43)

Merci à tous, bonne soirée, bonne fin d'apéritif pour certains, bon appétit et à mardi prochain. Au revoir.